

Contre la précarité

Jardins Divers, l'accueil gratuit et inconditionnel

À Lausanne, la Maison des solidarités de l'Église réformée ouvre ses portes trois après-midi par semaine. Au programme, jeux, ateliers et discussions.

Camille Besse Protestinfo

Les premières fleurs des Jardins Divers ornent pour l'heure uniquement les grandes baies vitrées donnant sur l'Avenue de Tivoli à Lausanne. Une réalisation colorée des bénévoles de la nouvelle Maison des solidarités de l'Église évangélique réformée vaudoise (EERV) qui attire l'œil. «Nous aimerions être encore plus visibles: installer des banderoles dehors pour être plus facilement trouvés», détaille Monika Bovier, diacre suffragante. Nous accueillons jusqu'à une vingtaine de personnes par après-midi. Pour le moment, ce sont surtout des populations précarisées, mais nous sommes ouverts à tous les profils.»

Le souhait de l'EERV d'offrir un lieu d'accueil inconditionnel et gratuit s'est concrétisé en ce début d'année, avec la transformation du centre paroissial de Sévelin à Lausanne. Renommés Jardins Divers, les généreux espaces de la maison et du temple sont désormais à disposition de collectifs et d'associations. Monika Bovier et sa collègue Liliane Rudaz y organisent également trois après-midi par semaine des moments d'échanges privilégiés. «Depuis l'ouverture, c'est la course!» s'exclame la diacre, qui assure l'accueil de ce jeudi tout en veillant à la gestion du lieu.

Accueil au poil

Elle peut heureusement compter sur l'aide d'une touffue de *Tahiko*, son «chien diacre», qui salue joyeusement chaque nouveau visiteur. «Certains viennent surtout pour le voir», s'amuse sa maîtresse.

Dans la grande salle du rez-dechaussée, confortablement aménagée, Sabrina Coretti sert des thés et cafés. «Je trouve l'idée de cet endroit formidable! Ceux qui en ont besoin bénéficient ainsi d'un vrai lieu de repos», s'enthousiasme-t-elle, avant de confier ne pas avoir beaucoup hésité avant



Lausanne, le 23 mars 2023. L'espace Jardins Divers et son nouvel accueil de jour à Lausanne pour les personnes précaires ou isolées. CELLA FLORIAN

«Nous accueillons jusqu'à une vingtaine de personnes par après-midi. Nous sommes ouverts à tous les profils.»



Monika Bovier, diacre suffragante

de rejoindre la quinzaine de bénévoles qui œuvrent aux Jardins Divers.

Protéiforme, l'espace où elle se tient est partagé avec l'accueil parascalaire de la ville. Ses murs servent également à une exposition photo qui s'étend jusque dans le temple. «Le fait qu'il n'y ait pas de cloison pour séparer l'espace de vie de celui du temple va bien entendu favoriser des discussions ou des réflexions spirituelles, mais toutes les croyances sont respectées. Ici tout le monde est bienvenu», assure Monika Bovier, qui rêverait «pouvoir un jour remplacer les bancs en bois avec des canapés».

Elle prévoit aussi d'ouvrir un espace de coworking sur la galerie où se trouve l'orgue, et d'y instal-

ler un poste d'ordinateur en libre-service.

Gratuit pour tous

Le petit groupe encore clairsemé en ce milieu d'après-midi se réunit autour d'une même table. Parmi eux, Marilou Rytz est venue proposer un atelier d'écriture. Écrivaine, mais aussi assistante sociale, elle prend naturellement part aux discussions. À ses côtés, Pasquale Divoleo. S'il œuvre aussi bénévolement au sein de la maison, il est aujourd'hui venu comme simple visiteur, avec une question en tête: «Comment accompagner un jeune couple de confession mixte, l'un catholique, l'autre protestant, en vue de leur mariage?»

Les discussions sont animées. «C'est cool de pouvoir échanger avec des gens ouverts», relève-t-il, avant de préciser: «Aujourd'hui, c'est calme, mais hier les gens ne voulaient plus partir.»

Tous s'interrompent pour saluer l'arrivée d'Emile Simon, 88 ans. «Pour garder la forme, c'est important de voyager et quand on est seul comme moi, c'est mieux de venir ici plutôt que de jeter des pierres aux poules», s'amuse-t-il. Plus discrète, Romina Montemarano est venue sur les conseils d'amis, «pour faire de nouvelles rencontres».

Le temps file. Marilou Rytz demande aux personnes présentes si elles veulent commencer l'ate-

lier. Le succès est mitigé. «Nous avons vraiment fait le choix de ne rien figer dans le béton pour nous adapter aux besoins. Au début, nous avions tout un programme d'animations, désormais on privilégie la souplesse pour rester à l'écoute des envies», explique Monika Bovier.

Fonctionnement collectif

D'ailleurs, certaines personnes passent simplement en coup de vent, juste pour un café, ou pour profiter des aliments à disposition gratuitement dans le frigo de l'entrée. Car l'une des particularités des Jardins Divers est qu'ils se laissent volontiers modeler par leurs visiteurs, à l'instar des nouveaux horaires d'accueil, dès le mois prochain, à la suite de certains échanges: «En plus de son côté spirituel, le fait que la maison ait ce fonctionnement collectif est peut-être aussi ce qui nous distingue des maisons de quartier de la ville», formule encore la diacre.

De son côté, Marilou Rytz n'est pas déçue. Elle reviendra prochainement avec une nouvelle forme d'atelier: «C'était de chouettes rencontres. J'avais préparé quelque chose de très cadré, que je vais pouvoir adapter.» Et peut-être aider ceux qui le demandent à écrire des documents administratifs ou des lettres. L'écrivaine se dit complètement ouverte. C'est la seule règle de la maison.